



NOS RACINES MILITAIRES

Michel Langlois (0045) et Jacques Fortin (0334)

BADEL dit LAMARCHE, André

André BADEL dit LAMARCHE, de la compagnie du capitaine Grandfontaine dans le régiment de Carignan-Salières, arrive à Québec le 18 août 1665 à bord du navire *L'Aigle d'or*. Le 13 janvier 1666, il reçoit le scapulaire, alors que sa compagnie se trouve à Québec.

Né le 7 juillet 1632 à Genève, en Suisse, il est baptisé trois jours plus tard à la cathédrale calviniste de Saint-Pierre, dans cette ville. Il est le fils de feu Étienne Badel et Perette Marmante ou Marmotte. Le 22 octobre 1671, il passe un contrat de mariage avec Barbe DUCHESNE, Fille du roi arrivée en 1671. Elle est la fille de Claude Duchesne et Claude Laval, de Genève, en Suisse. De leur union à Notre-Dame-de-Québec le 26 octobre 1671 naissent huit enfants qui leur donneront 23 petits-enfants.

Auparavant, le 1^{er} septembre 1670, André Badel avait loué pour cinq ans de Michel Lecourt une terre à la côte de Lauzon où il réside alors. Ce bail n'a pas de suite car Charles Palentin dit Lapointe lui loue une autre terre le 22 octobre de la même année.

Il déménage par la suite à Champlain où, le 14 novembre 1677, il loue de Marie Gauthier, épouse de Pierre Prou, *une vache de quatre ans sous poil brun*. Le 1^{er} avril 1679, il vend à Jean Lory dit Gargot, pour la somme de 230 livres, une habitation de deux arpents de terre de front sur 40 arpents de profondeur qu'il avait obtenue par concession du sieur Étienne Pezard de LaTousche, seigneur de Champlain.

On le retrace ensuite à Montréal où, le 29 juin 1680, Jean Gasteau l'engage pour faire la moisson. Il se fixe par la suite à Lachine. Il vend une terre d'une superficie de 60 arpents située à la rivière Saint-Pierre à Charles Leduc puis il reçoit du sieur François Dollier de Casson une concession de 2 arpents sur 20 située au même endroit, le 25 août 1692. Durant les dernières années de sa vie, il fait quelques emprunts au sulpicien Pierre Rémy, curé de Lachine. Il ne parvint jamais à rembourser ses dettes. Une note du curé au bas de la rente se lit comme suit : *J'ai rendu la grosse du dit contrat et ai remis la moitié de cette dette gratis à leur fille et à leur gendre*. Il n'a de descendance que par ses filles. Badel décède à Montréal le 20 février 1711. Son épouse était décédée quelques mois plus tôt, le 10 juillet 1710.

Enfants du mariage :

- 1- **Étiennette** : née à Québec le 10 décembre 1672. Elle épouse Hugues MESSAGUE dit LAPLAINE à Montréal. Elle décède à Lachine le 20 mars 1695 et est inhumée le lendemain. Des trois enfants du couple, deux contribueront à leur descendance familiale.
- 2- **Marie-Jeanne** : née vers 1674 au Québec, elle épouse Jacques SEGUIN le 28 novembre 1689, à Montréal. Elle décédera au même endroit le 26 janvier 1738 et sera inhumée le 27. De ses sept enfants, cinq se marieront.
- 3- **Anne** : née vers 1676 au Québec, elle marie Jean-Baptiste DANIS dit TOURANGEAU à Montréal le 10 septembre 1691. Elle est inhumée le 12 mai 1742 à Montréal. Cinq des sept enfants du couple perpétueront la descendance.
- 4- **Marie Jeanne** : née à Montréal le 12 janvier 1680, elle épouse Jean MONET au même endroit le 11 novembre 1693. Elle est inhumée le 22 septembre 1712 à Montréal. Le couple aura cinq enfants et trois de ceux-ci perpétueront la descendance.
- 5- **Jean** : né à Montréal le 26 janvier 1682. Son histoire familiale demeure inconnue.
- 6- **Marie Charlotte** : née le 12 décembre 1684 à Montréal, elle épouse Claude AUMAIS dit DUMAIS le 7 février 1701 à Lachine et, en secondes noces, Jean-Baptiste AYOTTE, le 16 février 1711 au même endroit. Elle sera inhumée à Montréal le 5 juin 1711. Des trois enfants issus du premier mariage, deux assureront la descendance familiale.
- 7- **Jacques** : né le 10 juillet 1687 à Montréal, il sera inhumé à Montréal trois mois plus tard, le 28 octobre 1687.
- 8- **Hugues** : né à Montréal le 6 octobre 1689, il est inhumé le 1^{er} décembre de la même année à Montréal.

RÉFÉRENCES

- LANDRY, Yves. *Orphelines en France, pionnières au Canada : les Filles du roi au XVII^e siècle, suivi d'un répertoire biographiques des Filles du roi*, Montréal, Bibliothèque québécoise, 2013, p. 100.
- LANGLOIS, Michel. *Carignan-Salière 1665-1668*, Drummondville, La maison des ancêtres, 2004, p. 213-214.
- Programme de recherches en démographie historique (PRDH), Université de Montréal.

BOISSONNEAU dit SAINTONGE, Vincent

Avec la compagnie du capitaine Abraham de Maximy, Vincent BOISSONNEAU dit SAINTONGE arrive à Québec le 19 août 1665 à bord du navire *La Paix*. Le 18 octobre 1669, il épouse à Sainte-Famille, île d'Orléans, la Fille du roi, Anne COLIN arrivée en Nouvelle-France la même année. Elle est la fille de Nicolas et Isabelle Calende ou Calendo, de la paroisse de Sainte-Croix, ville et archevêché de Sens (département d'Yonne). Vincent est le fils de feu Jean Boissonneau et Jeanne Cochain, de Saint-Seurin-d'Uzet près de Mortagne-sur-Gironde, évêché de Saintes en Poitou-Charentes. Le 26 octobre suivant, le couple passe son contrat de mariage devant le notaire royal Romain Becquet. De leur union naissent 12 enfants dont seront issus 37 petits-enfants.

Le 7 avril 1674, Simon Rocheron lui loue pour un an sa terre du côté sud de l'île. À la même époque, il fait l'acquisition de la terre de Guy Beaudin dit Saint-Martin à Saint-Jean, île d'Orléans. Il y habite quand, le 3 août 1678, un incendie détruit sa maison dans laquelle périssent trois de ses enfants : Philippe, Anne et René. Lors du recensement de 1681, il déclare avoir cinq arpents en valeur. De 1679 à 1692, sept enfants, tous des garçons, combleront les rangs de la famille. Le 1^{er} août 1707, considérant leur grand âge et le fait qu'ils ont charge de Jean Pierre Boissonneau, un de leurs fils âgé de 18 ans qui *n'a non seulement pas son bon sens ni l'usage de la parole, mais encore a le malheur de tomber du haut mal très souvent*, ils donnent à Jean Boissonneau, leur fils aîné, deux arpents de large à prendre et à détacher de leur habitation, avec la maison de pièces sur pièces, à la charge qu'il paie pour eux 230 livres qu'ils doivent à la succession de feu Nicolas Volant et de les nourrir et loger leur vie durant. Il décède à Saint-Jean le 13 septembre 1715 et son épouse le 28 juillet 1719.

Enfants du mariage :

1- **Élisabeth** : née à Sainte-Famille, île d'Orléans, le 19 juillet 1670, elle se marie à Saint-Jean, I.O. le 15 janvier 1695 à René FOREAU dit DESLAURIERS. Ils auront cinq enfants. Elle est inhumée à Beaumont le 9 février 1709.

2- **Marie Jeanne** : née à Sainte-Famille le 23 janvier 1672, elle épouse le 8 novembre 1700 Jean-Baptiste GÉLINAS dit BELLEMARE. De leur union, dix enfants verront le jour. Elle sera inhumée à Yamachiche le 27 décembre 1757.

3- **Philippe** : baptisé à Notre-Dame-de-Québec le 1^{er} novembre 1673, il est inhumé le 3 août 1678, à l'âge de 4 ans et 9 mois, à Sainte-Famille.

4- **Anne** : née à Sainte-Famille le 12 mars 1676, elle est inhumée le 3 août 1678 à Sainte-Famille à l'âge de 2 ans et 4 mois.

5- **René** : né le 10 juin 1678 à Sainte-Famille, il est inhumé le 3 août 1678 à l'âge de 2 mois.

6- **Jean** : né à Sainte-Famille le 21 juin 1679, il y épouse Marguerite CHORET le 16 novembre 1707 et ils auront 13 enfants. Les dates de décès et d'inhumation ne sont pas connues.

7- **Jacques** : né en un lieu indéterminé vers 1681; ses dates et lieux de décès et d'inhumation demeurent aussi inconnus.

8- **Louis** : né à Saint-Jean le 5 septembre 1683, il est inhumé au même endroit le 14 janvier 1685 à l'âge de 1 an et 4 mois.

9- **Nicolas** : né à Saint-Jean le 29 octobre 1685, il épouse en un lieu indéterminé le 12 juillet 1709 Marie Jeanne POISSON. De leur union seront issus neuf enfants. Il décèdera à l'Hôtel-Dieu de Québec le 30 mars 1737.

10- **Anonyme** : né et décédé à Saint-Jean le 16 août 1686.

11- **Jean Pierre** : né à Saint-Jean le 24 octobre 1689, il est inhumé dans sa paroisse natale le 24 octobre 1724.

12- **Vincent** : né le 14 avril 1692 à

Saint-Jean. Les dates et lieux de décès et de sépulture demeurent inconnus.



Officier et soldat du régiment de Carignan-Salières.
Source : *La cyberligne du temps - 1665*
<http://cyberligne.histori.ca/index.html>

RÉFÉRENCES

- LANDRY, Yves. *Orphelines en France, pionnières au Canada : les Filles du roi au XVII^e siècle, suivi d'un répertoire biographiques des Filles du roi*, Montréal, Bibliothèque québécoise, 2013, p. 83.
- LANGLOIS, Michel. *Carignan-Salière 1665-1668*, Drummondville, La maison des ancêtres, 2004, p. 235-236.
- Programme de recherches en démographie historique (PRDH), Université de Montréal.